

Les courants alternatifs et continus du design



Le Soir* - 07 jui. 2018
Page 17

* Le Soir Wallonie, Le Soir Bruxelles

Le musée du design bruxellois invite dix designers belges à dessiner des ponts entre passé, présent et futur. Ils présentent leur travail et livrent leur vision de l'avenir tout en puisant dans les collections de l'Adam.

Tout est design. Ou plutôt, le mot recouvre beaucoup de choses, et pas seulement dans le langage courant. Dans son essence même, le design explore tous les champs possibles, du plus artisanal au plus high-tech en passant par l'industrie. Au carrefour de disciplines, artistiques ou non, il intervient dans les secteurs les plus variés, mobilier, textile, éclairage, graphisme, outils médicaux, accessoires et ustensiles... Depuis son émergence il y a un peu plus d'un siècle, le design témoigne des changements de la société et souvent les anticipe, tout en puisant dans son passé et ses racines élémentaires.

Cette notion de continuum a guidé les choix de Giovanna Massoni, la commissaire de l'exposition Design Generations . Dans le cadre de la bien nommée Intersections , la Biennale de design contemporain du musée Adam qui jouxte l'Atomium, elle a invité dix bureaux belges de design aussi créatifs que protéiformes à expliquer leur démarche à travers une sélection de produits du passé, du présent et du futur. « J'ai voulu laisser les designers être les protagonistes de l'exposition en leur demandant de se positionner par rapport à la temporalité très fluide du design. Les allers-retours dans le temps à travers des essais/erreurs ou les points d'arrêt entre passé et présent génèrent des objets qui ont une valeur au-delà du prix ou des marques en ce qu'ils témoignent de leur époque en gardant leur identité dans le temps. Le design, c'est de la culture, pas seulement du commerce », recadre la commissaire qui collabore depuis dix ans avec Wallonie-Bruxelles Design-Mode (WBDM), partenaire de l'exposition.

Concrètement, les dix designers ont eu l'occasion de choisir un objet de l'extraordinaire collection du Plasticarium de l'Adam, soit environ deux mille objets en plastique de la seconde moitié du XX e siècle – dont un quart seulement est exposé au musée bruxellois du design, le reste reposant dans ses réserves. Une vraie caverne d'Ali Baba, de l'avis de tous les designers. Un rêve de chine aussi pour eux puisque ces objets, anonymes ou signés, ont pour certains fait partie de leur quotidien et témoignent tous d'une époque. Pourtant, il n'a fallu choisir qu'un seul objet, selon sa sensibilité, sa filiation ou sa proximité avec lui, que chaque designer a été appelé à expliquer. Un landau, une sculpture de César, un calendrier, des briquets, un réveil... Chaque objet est posé sur un socle de blocs en béton situé tout près de l'alcôve dédiée au présent et à la vision du futur du designer.

Intersections spatio-temporelles

Signée par l'agence spécialisée en solutions numériques Dogstudio, la scénographie rend visible les intersections spatio-temporelles entre les différents espaces d'exposition à travers des alcôves ouvertes et des câbles de plastique et des guirlandes LED parcourues de courants alternatifs et continus – comme les idées. Le visiteur peut à sa guise suivre, enjamber ou passer sous ces serpentins. Au gré de ses envies, il dessine son parcours entre les créations récentes des designers autour des différentes alcôves. Intime et ouverte, chaque boîte abrite les textes explicatifs et un écran dépolarisé où la vision du futur de chaque designer se lit grâce à une loupe. Une boule de cristal opaque et interactive qui montre que le futur aussi est un processus nourri d'idées.

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

Adamuseum, Place de Belgique 1,

1020 Bruxelles

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

Copyright © 2018 Rossel & Cie. Tous droits réservés